

Shôbôgenzô Tsuky : La Lune – Maître Dôgen

Traduit du japonais et commenté par Okumura Rôshi

Dans le chapitre Genjôkôan du Shôbôgenzô, maître Dôgen utilise également l'image de la lune et de son reflet dans l'eau. Il écrit :

« Lorsqu'une personne atteint la réalisation, c'est comme la lune qui se reflète sur l'eau. La lune ne se mouille jamais, l'eau n'est jamais troublée. Bien ce soit une vaste et grande lumière, elle se reflète sur un petit plan d'eau. La lune entière et même le ciel entier se reflètent tous deux dans une goutte de rosée pôtée sur un brin d'herbe ou sur une simple et toute petite goutte d'eau. Tout comme la lune ne fait pas de trou dans l'eau, La réalisation ne détruit pas la personne. Tout comme une goutte de rosée n'obstrue pas la lumière de la lune venant du ciel, la personne n'obstrue pas la réalisation ».

Ici, la goutte d'eau est le Soi et la lune est « les dix-mille phénomènes ».

Nous devons garder à l'esprit que le Soi est un noeud dans le filet de l'interdépendance entre l'infinité des choses (= le filet d'Indra).

Sans une relation entre l'infinité des choses et le Soi, il n'y a pas de Soi : c'est cette relation en tant que tel qui est le Soi.

Comme le dit maître Hôshaku dans son poème :

« Le Soi avale l'infinité des choses et l'infinité des choses avale le Soi ».

Mais, quelle est cette chose qui est avalée à la fois par le Soi et l'infinité des phénomènes ? C'est toutes les gouttes d'eau, aussi petites soient-elles : peu importe leur taille, la lune se reflète dans chacune d'elle.

Maître Dôgen a écrit un poème *waka* intitulé « impermanence »

*A quoi ressemble ce monde ?
Comme un oiseau aquatique qui secoue son bec
sur chaque goutte d'eau
se reflète la lune*

L'oiseau aquatique plonge dans l'eau et, en ressortant de l'étang, il secoue son bec. Des petites gouttes d'eau se dispersent dans l'air pour retomber sur la surface du l'étang. En se dispersant, chaque goutte d'eau, même si elle n'existe qu'une seconde à peine, reflète la lune

Tel est notre vie : celle-ci est aussi fragile et éphémère que cette goutte d'eau mais la lumière sans limite et éternelle de la lune s'y reflète complètement. Notre vie est à l'intersection de l'impermanence et de l'éternité, au croisement de l'individuel et de l'universel.

L'immensité de la lumière de la lune ne détruit pas la goutte d'eau, pas plus que la petite goutte d'eau empêche la lune de s'y refléter.

Lorsque Dôgen Zenji parle de l'éveil, il ne parle pas d'une expérience ponctuelle, qui n'advviendrait qu'une fois. Pour lui, il s'agit de s'éveiller à la très ordinaire réalité de notre petitesse, de notre impermanence et de notre égocentrisme au sein même du réseau de l'interdépendance dans lequel nous vivons. Ce filet de l'interdépendance si vaste et sans limite s'étend bien au-delà de toute dualité.

